

Théorème de Sydler

Théorème [Sydler 1965; Jesor 1968]

Deux polyèdres de l'espace euclidien sont équivalents par décomposition si, et seulement si, ils ont même volume et même invariant de Dehn.

Contexte: \mathbb{R}^3 espace euclidien

- polyèdre : réunion finie de simplexes dans \mathbb{R}^3
- simplexe de dimension d : $[s_0, s_1, \dots, s_d] = \left\{ \sum_{i=0}^d c_i s_i \mid c_i \geq 0, \sum_{i=0}^d c_i = 1 \right\}$
(ou d-simplexe)

point de $\overline{\mathbb{R}^3}$ t.q. $\sum c_i = 1$
barycentre
 $\{s_0, s_1, \dots, s_d\}_f =$ enveloppe convexe de $(d+1)$ pts
sont libres s_0, s_1, \dots, s_d

0-simplexe = point

1-simplexe = intervalle

2-simplexe = triangle

3-simplexe = tétraèdre

Def: Un polyèdre est dit dégénéré si tous ses simplexes ont de dimension < 3 .

Un polyèdre P est dit découpé par les polyèdres P_1, \dots, P_n si $P = P_1 \cup P_2 \cup \dots \cup P_n$ et $P_i \cap P_j$ est générique

Deux polyèdres P et P' sont équivalents par décomposition si leurs schémas de décomposition $P = P_1 \cup \dots \cup P_n$ et $P' = P'_1 \cup \dots \cup P'_n$ t.q. $\forall i$: P_i et P'_i sont isométriques.

Le volume d'un 3-simplexe $[s_0, s_1, s_2, s_3]$ est égal à $\frac{1}{3!} \det(s_0, s_1, s_2, s_3)$

Les volumes des d-simplexes pour $d < 3$ sont nuls. On note que le volume s'etend aux polyèdres et vérifient les combinaisons suivantes

$$\text{C. Exposé 1) } V(P \cap P') + V(P \cup P') = V(P) + V(P')$$

Puisque: sont dégénérés $\Rightarrow V(P \cap P') = 0$
déturrites par deux polyèdres (b) $\Rightarrow P$ dégénéré $\Rightarrow V(P) = 0$
images l'un de l'autre par une translation les bases sont si g est une isométrie de \mathbb{R}^3 alors $V(g(P)) = V(P)$

Def: Un invariant de décomposition I est une application $I: \text{Polyèdres de } \mathbb{R}^3 \rightarrow A$ qui vérifie les 3 conditions suivantes, les calculs se font dans un groupe additif A

(par \vee , $A = (\mathbb{R}^+, +)$). Cela revient à demander que I induise un morphisme de groupes

$$I: \mathcal{P} \rightarrow A$$

Définition (Invariant de Dehn)

Si P est un polyèdre de \mathbb{R}^3 on pose $D(P) = \sum_{a \text{ arête de } P} |a| \otimes s_a \in \mathbb{R} \otimes (\mathbb{R}/\pi)$

où $|a|$ est la longueur de l'arête a et s_a son angle dièdre:

si \vec{u}_1 et \vec{u}_2 sont les vecteurs normaux unitaires des deux faces adjacentes à l'arête a et \vec{u}_1 pointant vers l'extérieur du polyèdre alors $s_a = \arccos(\vec{u}_1 \cdot \vec{u}_2) \in \mathbb{R}/\pi$



Notations:

- \mathcal{P} groupe additif
- engendré par les polyèdres P
- et avec relations
- $[P] = 0$ si P dégénéré
- $[P \cup P'] = [P] + [P']$ si $P \cap P' = \emptyset$
- $[g(P)] = [P]$ si g est une isométrie de \mathbb{R}^3

II

Proposition : D est un invariant de décomposition.

$$\begin{aligned} D(ABCD) &= 6 \text{ termes} \\ D(ABC\bar{I}) + D(ABD\bar{I}) &= 12 \text{ termes} \\ -2 \text{ avec } |AI| &\text{ et } |BI| \text{ donnent } 0 \\ -2 = 11B\pi & \\ -2 \text{ termes } |CI| \text{ et } |DI| &\text{ s'annulent} \\ (-2 \text{ termes avec } |AI| \text{ et } |BI|) & \end{aligned}$$

Démonstration : il suffit de vérifier ^{l'additivité} lorsque P et P' sont des tétraèdres avec une face commune qui décompose un tétraèdre i.e. $D(P) = D(P_1) + D(P_2)$ lorsque P est un tétraèdre décomposé par deux tétraèdres P_1 et P_2 d'intersection vide.

(cf. feuille jointe).

Remarque D est un invariant de parité car $D(T.P) = (1 \otimes \frac{\pi}{2})D(P)$ (la longueur $\frac{\pi}{2}$ crée et annule les hauteur(s) de P par rapport au TH).

Exemples.

- C un cube unité : 12 arêtes et angles dièdes droits

$$\text{d'où } D(C) = 12 \otimes \frac{\pi}{2} = 6 \otimes \frac{\pi}{2} = 0 \in IR \otimes IR/\pi \text{ (ictus pour les pôles)}$$

- T tétraèdre régulier de l'ordre 1 : 8 arêtes et angles dièdes $\frac{\pi}{3}$

$$\text{d'où } D(T) = 6 \otimes \frac{\pi}{2} \otimes \frac{\pi}{3} \neq 0 \in IR \otimes IR/\pi \quad \text{plusieurs ictus}$$

$\frac{\theta}{\pi}$ est invariant d'utiliser $\cos(\theta) = T_q(\theta)$

$\theta = \frac{p}{q}\pi \Rightarrow \pm 1 = T_q(\cos \theta)$

$= T_q(1/3)$

$= 2^{1/3}(1/3) + \dots$

Alors T n'est pas équivalent par décomposition
au cube de même volume.

abord.

- Si P est un prisme alors $D(P) = 0$ (en renonçant aux pôles)

- $T(a,b) =$ tétraèdre $ABCD$ dont les arêtes AB de longueur $\sqrt{\frac{1}{a}-1} = \cotan(\alpha)$,

$$a \in]0, 1[\quad \alpha = \sin^2(\alpha) \text{ avec } \alpha \in]0, \frac{\pi}{2}[$$

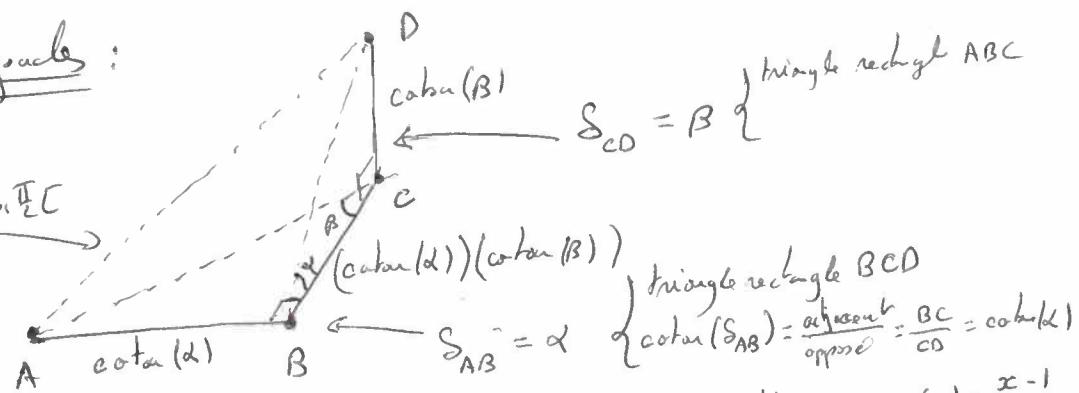
$$b \in]0, 1[\quad b = \sin^2(\beta) \quad \beta \in]0, \frac{\pi}{2}[$$

$$(\cotan(\alpha))^2 = \frac{\cos^2(\alpha)}{\sin^2(\alpha)} = \frac{1 - \sin^2(\alpha)}{\sin^2(\alpha)} = \frac{1}{a} - 1$$

$$CD \text{ de longueur } \sqrt{\frac{1}{b}-1} = \cotan(\beta),$$

et BC de longueur $AB \times CD$

sont orthogonaux:



Exercice:

$$S_{AD} = \frac{\pi}{2} - \alpha * \beta \in]0, \frac{\pi}{2}[$$

$$\sin^2(\alpha * \beta) = ab$$

$$\begin{cases} N(T(a,b)) = v(a) + v(b) - v(ab) \text{ avec } v(x) = \frac{x-1}{2x} \\ D(T(a,b)) = \cotan(\alpha) \otimes a + \cotan(\beta) \otimes b - \cotan(\alpha * \beta) \otimes ab \end{cases}$$

Les invariants de $T(a,b)$ sont :

$$\frac{\pi}{2} - \alpha * \beta$$

III

Démonstration de th. de Sydler :

Il faut démontrer $V(P) = V(P') \Leftrightarrow D(P) = D(P') \Rightarrow P \sim P'$

On admet que $[P] = [P'] \Rightarrow P \sim P'$ (Sydler 1943; généralisé au h'th dimension par Ziegler en 1968)

ce qui nous ramène à démontrer l'injectivité

du morphisme $\beta \xrightarrow{(\vee, \rho)} \mathbb{R} \times \mathbb{R} \otimes_{\mathbb{Z}} \mathbb{R}_{\text{H}}$
 $P \mapsto (\vee(P), \rho(P))$

1ère étape : "réduction du pb à un e.v."

On note Z le sous-groupe de β engendré par les prismes ; $D(Z) \leq 0$

donc D induit un morphisme de groupes $\bar{D}: \beta/Z \rightarrow \mathbb{R} \otimes_{\mathbb{Z}} \mathbb{R}_{\text{H}}$

puisque $V_{\beta/Z}$ est injective (décomposition d'un polyèdre en une de volume volontaire)

il reste donc à démontrer que \bar{D} est injective.

Cette réduction du pb à un second état :

Lemme A: L'action de \mathbb{R}^* sur β via $t \cdot [P] = \begin{cases} [tP] & \text{si } t > 0 \\ -[tP] & \text{si } t < 0 \end{cases}$
 définit une structure d' \mathbb{R} -espace vectoriel sur β/Z .

Démonstration :

: Z stable par l'action donc \mathbb{R} agit sur β/Z .

• $\forall t \in]0, 1[$ on a $[P] = t \cdot [P] + (1-t) \cdot [P]$ dans β/Z

il suffit de le vérifier sur les tétraèdres : cf. démpage 1 feuille joint.

• cela permet de démontrer la bilinéarité

$$(t_1 + t_2) \cdot [P] = t_1 \cdot [P] + t_2 \cdot [P]$$

• la distributivité $t \cdot ([P] + [Q]) = t \cdot [P] + t \cdot [Q]$ est immédiate. \square

Fin de l'exposé 1

2ème étape : $a, b, c \in \mathbb{R}/\mathbb{Z}$

$$X_{a,b,c} = T(a, b) + T(ab, c)$$

"Le cocycle T ...
 est un cobord"

$$\text{et } Y_{a,b,c} = T(a, c) + T(ac, b)$$

ont même volume et même invariant de Dehn ($(ab-a)\alpha_2 + ab(b+c)L(\beta)_b + cL(\gamma)_a - ab(a+bc)\alpha(c+\gamma)$)

Un argument géométrique (cf. Jesen pp 248-249) permet
 de démontrer puisque : $X_{a,b,c} \sim Y_{a,b,c}$.